

## Que faire dans l'embarras du choix

A ceux que l'embarras du choix inquiète, je donnerai une indication bien naturelle, c'est à savoir de rechercher s'ils pourraient suivre la carrière de leur père.

L'avantage d'une telle indication, c'est de préparer au jeune homme une entrée dans la vie sans lutte, sans indécision. Comme l'écrivait M. Edouard Chartin : "Le jeune homme témoin, dès son enfance, des travaux qui deviendront les siens, initié insensiblement aux devoirs de son état par tout ce qui se passe sous ses yeux, par les conversations mêmes de la famille, guidé dans son noviciat par l'expérience paternelle, succède à des relations toutes formées, à une estime, à une confiance acquises par une longue vie d'honnête labeur. Ces deux existences qui se joignent ainsi s'ajoutent l'une à l'autre de manière à n'en faire qu'une seule. Pour ce fils, c'est "trente ans gagnés sans peine," comme Pascal disait de ceux qui naissent avec les privilèges de la naissance."

C'est aussi ce qu'Emile de Girardin conseillait quand il disait : "Comme clientèle et comme renom, la même profession perpétuée de père en fils, a toujours fait jouir ceux qui l'ont exercée d'une considération plus grande que celle qu'ils eussent obtenue en lui préférant une autre condition qui leur aurait paru plus élevée dans la hiérarchie professionnelle."

Mais s'il s'en trouvait qui ne veulent pas embrasser la carrière de leur père par crainte de s'humilier, je leur répondrais avec M. Jules Lebeaume : "Pourquoi dédaigneriez-vous la profession de votre père ? Vous êtes trop instruits, trop bien élevés, dites-vous. Eh ! soyez mille fois plus instruits, mille fois mieux élevés, vous en serez plus habiles. On ne sait jamais trop, on n'a jamais trop d'intelligence, si modeste que soit l'état qu'on exerce."

Je connais maints exemples qui attesteraient l'avantage d'une telle indication. Je pourrais citer celui de trois générations de magistrats, de trois générations de négociants, de trois générations de médecins, et ces magistrats, ces négociants, ces médecins font honneur à notre race.

## L'attrait et la capacité

Mais il se peut que le jeune homme n'ait ni les aptitudes, ni le goût pour la profession paternelle ; il reste alors à s'interroger et à rechercher pour quelle carrière il se sent plus d'attrait et plus de capacité.

Le Père Didon qui s'y connaissait en la matière disait : "Chez l'enfant, le goût, l'attrait précède, et le plus souvent, masque la conscience exacte de la capacité. Cependant, si la nature est intelligente et sérieuse, je dois le dire, un attrait véhément vers telle ou telle carrière n'est que l'expression exacte du sentiment de la capacité personnelle."